

Le Clicker training

Par Jean-Luc BENOIT

I- Principes de bases

1° Les idées reçues

Dans le milieu canin, nous entendons malheureusement encore beaucoup d'idées reçues. Si ce n'était que de la part de particuliers ne s'étant pas informés sur la question, ce ne serait pas si grave, mais encore aujourd'hui, beaucoup de professionnels, vétérinaires, éducateurs, comportementalistes (etc...) divulguent des informations dénuées de sens.

L'une des principales idées reçues qui circule concerne la hiérarchie. En effet, le chien est un canidé, qui descend du loup ou, comme prétendu dans une autre hypothèse, qui a un ancêtre commun avec ce dernier. Tout d'abord, puisque pour étudier notre canis lupus familiaris (chien), les « chercheurs » aiment le comparer à son cousin le loup, nous allons parler un peu de ce dernier.

Le loup vit en « meute ». Pendant longtemps, les observations ont été faites sur des loups vivant en captivité, ce qui bien entendu, n'est pas comparable à une horde sauvage, pourtant nous sommes restés sur cette erreur fondamentale. Enfermés dans une cage, plus ou moins grande, on voit clairement un couple reproducteur, dont les deux partenaires sont nommés mâle et femelle Alpha ou couple « dominant ». La meute étant composée d'autres mâles, nous assistons parfois à des gestes d'agression, que nous ne voyons pas à l'état sauvage. En effet, à l'état sauvage, nous avons les parents qui forment leur famille, et qui sont suivis par leurs enfants. Arrivés à l'âge de 3 ans, qui correspond à la maturité sexuelle chez le loup, les mâles qui le souhaitent, quittent leur meute pour aller fonder la leur. Ce qui leur est impossible en captivité. Nos études ont donc été basées sur des observations erronées.

Revenons en à nos moutons, ou plutôt à nos chiens... Si nous observons une « meute » de chiens, ou disons plusieurs chiens vivant ensemble, il ne s'établit pas une réelle hiérarchie avec un couple dominant et des dominés. Si nous tenons absolument à employer ces termes sur nos amis, il faut le faire avec prudence. Tout d'abord, un chien est capable, peu de temps après sa naissance, de savoir à quelle espèce il appartient, et donc, peut sans soucis comprendre que nous ne sommes pas de la gènte canine. Ceci exclu donc complètement la théorie de hiérarchie interspécifique. Même si le chien vivait selon une hiérarchie fixe, elle ne s'appliquerait pas envers les autres espèces. Pour en revenir aux chiens entre eux, nous ne pouvons pas établir une hiérarchie fixe, un chien A peut « dominer » un chien B pour la nourriture, car pour A, la nourriture sera une ressource beaucoup plus importante pour lui que pour B, par contre B sera fou de sa balle et donc le chien C « se soumettra » pour le jeu, ce qui ne sera pas le cas par contre pour une autre ressource... Tout cela pour dire que cette légendaire hiérarchie, que beaucoup utilise pour expliquer tout un tas de problèmes comportementaux, est plus lié à une défense de ressource qu'à un réel statut social.

Il est donc complètement ridicule de manger avant son chien, de l'empêcher de dormir avec nous, de lui interdire le canapé pour des raisons de hiérarchie... L'importance est d'établir des règles pour vivre en harmonie, qu'une complicité et qu'un certain respect s'installent entre les humains et les chiens, dans les deux sens, bien entendu.

Un livre a été très bien écrit à ce sujet par Barry Eaton, intitulé *Dominance : Mythe ou réalité ?*

2° Le langage canin

Nous, humains, parlons différents langages selon notre pays d'origine, notre culture ... Ce n'est pas le cas de nos amis canidés, quelle que soit leur race ou leur pays de naissance, tous parlent la même langue. Les différents types d'aboiement sont une façon de communiquer, certes, mais pas seulement. Il existe une grande quantité de signaux corporels qu'ils utilisent entre eux et avec nous. Turid Rugaas a écrit un livre à ce sujet qui s'intitule Les signaux d'apaisement. Prenons un exemple, le stress peut se traduire chez le chien par un léchage de babines ou de bien d'autres manières. Un chien qui remue la queue peut exprimer une excitation de joie, mais peut aussi exprimer une certaine gêne. Il est donc important de lire son chien en fonction de la situation.

3° Le conditionnement

Certains sont gênés par ce terme, mais le conditionnement fait pourtant partie de la vie. Nous même sommes conditionnés pour tout un tas de chose, donc en quoi conditionner notre copain à quatre pattes serait mal ?

Dans les années 1900, Pavlov a découvert le conditionnement classique. Il a pris un chien, et s'est rendu compte qu'il salivait lorsqu'il mangeait sa pâtée. Par la suite, il s'est aperçu, que le chien salivait en le voyant préparer sa gamelle. Il a donc fait le test suivant, pendant plusieurs jours, il a déclenché une cloche avant de lui servir son repas, en très peu de temps, le chien avait associé la sonnerie au repas, et commençait à saliver dès qu'il entendait le stimuli sonore. Le conditionnement classique était découvert.

Plus tard, Skinner fit des expériences également et découvrit le conditionnement opérant. Le clicker training utilise une partie de ce conditionnement.

Le conditionnement opérant, c'est :

→ Une action entraînant une sensation agréable, on recommence : ça c'est le clicker
→ Une action entraînant une sensation désagréable, on évite ce comportement : cela par exemple c'est l'effet qu'à une clôture électrique, le chien voit une vache, il y va, il prend une décharge, il va falloir de la patience avant qu'il se rapproche d'une vache... Cet exemple est particulièrement intéressant, car il nous montre les effets néfastes que peuvent avoir les colliers électriques.

→ Une action entraînant un comportement NEUTRE : rien ne se passe (pas de click par exemple) – On laisse tomber.

ATTENTION, ce qui est dangereux avec le neutre, le non click (lorsque l'on ne clique pas un comportement), c'est que s'il se répète trop souvent, on peut vite avoir un chien qui tombe dans l'extinction et là, c'est un chien qui ne va plus proposer, donc plus de motivation pour le clicker et c'est dur de le remotiver par la suite.

II- La philosophie du clicker training

Bien plus qu'une simple méthode, le clicker training s'accompagne d'une réelle philosophie, une autre façon de voir l'éducation de son chien, un renforcement positif. Le plus important lorsque l'on travaille avec son chien au clicker, est déjà, d'avoir envie de le faire. Si nous ne sommes pas motivés, il ne le sera pas non plus. Contrairement aux méthodes coercitives, qui utilisent la contrainte, nous allons laisser le chien réfléchir par lui-même, nous proposer tout un tas de comportement, en renforçant les bons et en ignorant les mauvais. Ceci va de soit que lorsque l'on travaille au clicker training, il faut adhérer à ce principe dans la vie de tous les jours, sinon, notre relation n'évoluera pas comme nous le souhaitons.

III- La méthode du clicker training

1° Principe général

Tout d'abord, le clicker est un petit boîtier composé d'une languette métallique qui émet un son « click » lorsque l'on appuie dessus. Tout d'abord utilisé sur les mammifères marins, en 1992 Karen Pryor organise un congrès sur l'utilisation de cet outil sur le meilleur ami de l'homme. Il peut être utilisé sur tous nos animaux de compagnie, de la poule au cheval, en passant par les rats, les moutons et autres.

Le clicker training est une méthode à renforcement positif. Si le chien ne fait pas ce que l'on souhaite, on n'émet pas de click, rien de plus, par contre, quand il fait ce que l'on attend de lui, un click et une récompense de forte valeur (exemple : des dés de jambon).

Cet outil d'éducation permet un apprentissage précis, et ait, pour cette même raison, utilisé en rééducation comportementale sur des chiens craintifs ou agressifs par exemple. Au départ, le son du click est neutre, nous allons donc l'associer à la friandise. Un click suivi d'une friandise permet au chien de comprendre que c'est le click qui entraîne la récompense. Il n'y a pas besoin de répéter cette opération, on peut attaquer directement par les exercices de leurre, le chien va très vite comprendre que c'est le fonctionnement. Une fois que le chien propose de lui-même, on dit qu'il est amorcé. Certain charge le clicker en effectuant une série de click + récompense sans rien demander au chien, mais cela n'est pas nécessairement utile.

En clicker training, nous utilisons différentes techniques :

- Le leurre
- La proposition
- Le shapping
- La capture du comportement

Nous allons donc détailler les différentes techniques d'apprentissage.

2° Le leurre

Le principe du leurre est où va la tête va le corps. Nous guidons donc notre chien avec une friandise pour l'amener où l'on souhaite.

Il est important de ne pas rester au leurre trop longtemps, nous répétons l'exercice en leurrant une dizaine, vingtaine voir trentaine de fois si nécessaire, mais une fois que le chien a compris, nous lui montrons les friandises, et s'il répète spontanément le comportement, nous pouvons passer à l'étape suivante qui est la proposition.

Par exemple, pour un assis, on positionne la friandise au dessus de la tête du chien et on l'entraîne vers l'arrière, le chien va automatiquement s'asseoir.

3° La proposition

Une fois la position apprise au leurre, nous attendons que le chien nous propose de par lui-même cette dernière. Nous allons donc lui montrer le clicker et les friandises et attendre. Le chien va commencer à réfléchir et à proposer tout un tas de choses. Une fois qu'il nous propose la bonne position, click + récompense. Au bout d'un certain moment, il va comprendre ce que l'on attend de lui et proposer plusieurs fois de suite. C'est à ce moment là que nous pouvons ajouter un repère verbal ou gestuel (en clicker nous parlons de repères et non d'ordres).

4° Le shapping

Le shapping, ou à petit pas, c'est apprendre à son chien un comportement en cliquant tous les petits comportements qui vont l'amener à l'action finale. Il faut être très précis, ne pas hésitez à cliquer pour éviter que le chien ne tombe dans l'extinction. Il faut réussir à garder la motivation du chien. C'est un exercice qui lui demande beaucoup de réflexion et qui est par conséquent très fatigant, il faut donc au début commencer par des exercices simples et augmenter la difficulté petit à petit.

Par exemple, on veut que le chien pousse une balle, on va d'abord cliquer le fait que le chien regarde la balle, puis au bout de plusieurs clicks, on va attendre qu'il aille vers la balle, puis qu'il touche la balle, puis qu'il la pousse.

5° La capture d'un comportement

Le clicker permet aussi de capturer un comportement à l'instant précis où il le fait. On peut donc capturer des positions par exemple que notre compagnon fait naturellement. Ou encore, en rééducation comportementale, on peut cliquer le chien lorsqu'il est dans le bon, ainsi on capture le comportement adéquat et on l'aide à affronter certaines situations.

Par exemple, on voit le chien qui fait une révérence en s'étirant, on peut cliquer ce comportement et récompenser, ainsi en le cliquant plusieurs fois, le chien finira par le proposer.

6° A retenir

En clicker, il ne faut pas oublier que le NON CLICK est aussi important que le CLICK. Il faut donc être très précis.

Il ne faut pas regarder ce qu'il fait de mal, mais seulement ce qu'il fait de bien.

Ce n'est pas spécialement la répétition d'un exercice qui aide le chien à apprendre mais plutôt la valeur de la récompense qu'il a eu. Plus la récompense sera de forte valeur, plus vite le chien retiendra le comportement.

Le clicker est un outil, une fois que le chien aura bien compris le mouvement, nous n'aurons plus besoin ni du clicker ni des friandises.

IV- Quelques exercices pour débiter

1° Les positions de bases

Pour leurrer le assis, on positionne une friandise au dessus de sa tête et on amène le chien vers l'arrière. Le chien va suivre la friandise de la tête et s'asseoir. Dès que le chien s'assoit on clique. On répète l'exercice plusieurs fois puis on attend. Le chien va proposer le assis pour avoir sa friandise, on clique au bon moment et on récompense. Une fois que le chien aura bien compris, nous pourrons ajouter le repère. Mais ceci se fait en dernier lieu. Une fois que le chien répond bien au repère verbal ou gestuel, nous pouvons petit à petit enlever le clicker et la récompense.

Pour leurre le coucher, nous plaçons la friandise devant le museau du chien et nous descendons vers le sol, dès que le chien pose les coudes au sol, Click + récompense.

Même principe que pour le assis, on leurre quelques fois, puis on attend qu'il propose etc...

Au départ, on peut lui apprendre le coucher à partir de la position Assis, ce qui est plus simple pour le chien.

2° Interaction avec une chaise

Au shapping, nous allons commencer par exemple par amener le chien à toucher une chaise. Nous allons donc placer friandises et clicker devant soit, que le chien les voit et nous attendons. Il risque certainement de proposer les dernières positions apprises, voyant qu'il ne déclenche pas de click il va se mettre à réfléchir. Il va peut être tourner la tête, nous pouvons cliquer déjà le mouvement de la tête, une fois qu'il a compris que c'était le mouvement de la tête qui entraînait le click, nous allons attendre qu'il regarde la chaise. Une fois qu'il aura compris, nous allons attendre qu'il s'approche de la cible. Une fois qu'il aura bien compris, nous allons arriver à la finalité, soit le toucher de la chaise. Certains chiens toucheront avec le museau et d'autre avec la patte, cela dépend des animaux.

V- Conclusion

Pour conclure, le clicker training est une technique qui va amener notre ami à quatre pattes à réfléchir. Nous allons le laisser s'exprimer librement, sans le contraindre. Il va vite prendre goût à cela et proposer tout un tas de comportement. Il peut aussi aider les chiens anxieux ou agressif, mais pour cela, il est impératif d'être suivi par un professionnel en rééducation comportementale. Il est peut être mauvais de clicker au mauvais moment, car le chien pourrait associer le comportement inadéquat par notre faute. Il ne faut pas croire que le chien travaille pour sa récompense, car il comprend très vite que la récompense est déclenchée par le click qui est lui-même déclenché par celui qui est au bout. Il travaille donc en équipe avec nous.

Il ne faut pas oublier de récompenser avec des récompenses de forte valeur et surtout, il faut prendre du plaisir à travailler avec son chien.

Maintenant, à vos clicker !!!